

ANGLAIS

ÉPREUVE À OPTION : ORAL

EXPLICATION D'UN TEXTE SUR PROGRAMME

Juliana LOPOUKHINE – Aloysia ROUSSEAU

Modalités :

Coefficient de l'épreuve : 5

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions

Type de sujets donnés : un texte à commenter (sur programme)

Modalités de tirage du sujet : tirage au sort d'un sujet

Liste des ouvrages généraux autorisés : *Concise Oxford English Dictionary*, Oxford University Press

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : l'œuvre au programme (le candidat dispose aussi d'une photocopie du texte qu'il peut annoter)

Statistiques :

Lors de la session 2018, le jury a entendu douze candidats.

La moyenne des notes obtenues, soit 12,67/20, est légèrement supérieure à la moyenne de la session 2017 (12,53/20). Les notes s'échelonnent de 7 à 19. Neuf candidats ont obtenu des notes égales ou supérieures à 10, et cinq candidats ont obtenu des notes égales ou supérieures à 14. Trois prestations se détachent tout particulièrement (17/20, 18/20 et 19/20).

Textes proposés : (les numéros de page renvoient aux éditions au programme)

Herman Melville, *Billy Bud, Sailor and Selected Tales*

- « Bartleby, the Scrivener, a Story of Wall-Street » pp. 38-40 « As I entered the corridor... I will see you again. »
- « Cock-A-Doodle-Do! » pp. 58-60 « Though puzzled somewhat... the gladdening sound on my distant hill. »
- « The Tartarus of Maids » pp. 88-89 « Immediately I found myself standing... to view it. »
- « Benito Cereno » pp. 197-198 « To change the scene... fallen into the sea. »
- « Billy Bud, Sailor » pp. 287-289 « Yes, Billy Bud... is no romance ».

John Keats, *Selected Poems*

- « Endymion » pp.6-7 « A thing of beauty... or we die. »
- « To Reynolds » pp.16-17 « You know the Enchanted Castle... they believe him not. »
- « Isabella » pp. 21-23 « O Isabella... Know there is richest juice in poison-flowers. »
- « The Eve of St Agnes » pp.55-56 « Full on this casement... and all the noise is gone. »
- « Ode to a Nightingale » pp. 68-69 « I cannot see... Do I wake or sleep? »
- « Lamia » pp. 79-80 « Left to herself... flaunted with the daffodils. »

- « To Fanny » pp. 107-109.

Lors de la session 2018, cinq textes extraits des nouvelles de Melville ont été tirés contre sept extraits des poèmes de Keats. Les extraits des nouvelles de Melville ont donné lieu à une excellente prestation (18/20) mais aussi aux deux prestations les moins convaincantes (7/20 et 8/20). La meilleure note a été obtenue par un candidat ayant composé sur un poème de Keats (19/20). Les poèmes de Keats ont par ailleurs donné lieu à plusieurs très bonnes prestations (14/20, 16/20 et 17/20).

Méthode

Le jury attend des candidats qu'ils rendent compte des enjeux principaux du texte étudié dans un anglais authentique, en proposant une explication de texte problématisée et en illustrant chaque étape de leur démonstration par des analyses formelles pertinentes. Les candidats entendus cette année étaient de toute évidence très bien préparés à l'exercice et possédaient dans l'ensemble une très bonne connaissance des œuvres. On peut toutefois regretter quelques contresens qui laissaient entrevoir une moins bonne connaissance de certaines nouvelles de Melville. La présence du squelette du capitaine sur le bateau dans « Benito Cereno » ou encore le coq comme symbole phallique dans « Cock-A-Doodle-Do » constituaient ainsi des aspects essentiels de ces textes et ont pourtant été négligés. Le jury a en revanche grandement apprécié que certains candidats aient tenu compte des remarques du rapport de jury de la session 2017 concernant la dimension érotique de certains poèmes de Keats. Les candidats ont également fait un réel effort de gestion du temps (les vingt minutes accordées étant très rarement dépassées) mais quelques prestations étaient encore trop courtes, souvent parce qu'un pan entier du texte avait été laissé de côté. Rappelons que les candidats disposent d'une heure pour préparer le commentaire ce qui doit leur permettre de prendre en compte les extraits dans leur totalité.

Le jury a eu le plaisir d'entendre des problématiques pertinentes, voire originales, qui prenaient en compte les spécificités de chaque extrait. Les plans proposés étaient dans l'ensemble dynamiques, témoignant d'une évolution dans la réflexion (aucun plan en deux parties n'a été proposé cette année). On regrettera cependant quelques troisièmes parties un peu attendues donnant l'impression d'un placage de cours plutôt que d'une réflexion personnelle sur les enjeux du texte. Les commentaires sur les poèmes de Keats ont ainsi donné lieu à plusieurs troisièmes parties métapoétiques (le poème comme lieu de la réflexion sur les enjeux de la poésie ou le pouvoir de l'imagination) qui n'étaient pas pertinentes dans tous les poèmes du corpus. Le jury a également noté dans la troisième partie de certains exposés des remarques descriptives qui auraient eu davantage leur place en début d'exposé. Plus généralement, le jury a parfois eu l'impression, chez certains candidats, d'un retour en arrière en fin d'exposé, voire d'une répétition de remarques déjà entendues dans la première partie.

Même s'il est essentiel de faire preuve d'une bonne culture générale, d'une maîtrise des figures de style (une candidate s'est notamment démarquée par sa connaissance impressionnante des figures de rhétorique) et d'une connaissance approfondie des œuvres au programme, le jury tient à rappeler que les meilleures prestations ne sont pas celles qui témoignent d'un savoir encyclopédique. Les candidats qui se sont démarqués sont ceux qui ont assimilé leurs cours pour en tirer une réflexion personnelle sur les œuvres, par exemple lorsqu'ils ont su identifier la distance ou l'ironie dans les textes. Dans « To Fanny », une

candidate a ainsi noté le paradoxe, pour ne pas dire la mauvaise foi, d'un locuteur qui loue la chasteté de sa bien-aimée tout en étant mu par un désir charnel évident...

Il convient en outre d'éviter les placages de notions sans réflexion en amont. Ainsi, la répétition à outrance du terme *uncanny* pour analyser un passage de « Benito Cereno » ne fait pas avancer l'argumentation si ce vocabulaire littéraire n'est pas nuancé de manière précise. Le jury a remarqué cette année une utilisation abusive de certains termes : il ne suffit pas que plusieurs sens soient mentionnés pour qu'il y ait synesthésie, et *ekphrasis* n'est pas synonyme d'*hypotypose*. Le jury appelle les candidats à davantage de vigilance quant à la précision des termes utilisés. Pour citer quelques exemples, mieux vaut identifier une anaphore, une épistrophe ou un épizeux plutôt que de parler de répétition ; la notion de personnification est attendue lorsque l'on parle de caractéristiques humaines attribuées à un animal ou un objet. En règle générale, cette précision dans le vocabulaire littéraire employé est ce qui a manqué à certains candidats pour leur permettre de donner davantage de poids à leur argumentation. À l'inverse, le jury a apprécié l'utilisation pertinente et tout à fait à propos de certaines notions comme *negative capability*, appliquée de manière judicieuse à plusieurs poèmes de Keats et accompagnée d'une justification en bonne et due forme.

Enfin, quelques candidats ont oublié de donner les numéros de lignes lorsqu'ils citaient le texte, malgré l'insistance des derniers rapports de jury sur ce point.

Même remarque en ce qui concerne la lecture d'un passage du texte : il convient de veiller à préciser les numéros de ligne du passage choisi s'il ne s'agit pas des premières lignes du texte. Le jury souhaite rappeler que la lecture à haute voix est une étape importante de l'exposé et ne doit en aucun cas être négligée.

L'entretien

Comme cela a été mentionné dans les rapports de jury des années précédentes, le but de l'entretien n'est en aucun cas de déstabiliser le candidat en mettant en avant les failles de son argumentation, bien au contraire. Si le jury conçoit qu'il s'agit bien sûr d'un moment difficile pour le candidat, il est très important de ne pas se laisser abattre si l'on ne parvient pas à répondre à une question. Cela ne signifie pas que l'oral est « raté » pour autant. L'entretien est le moment opportun pour identifier une erreur d'interprétation ou nuancer une remarque, il s'agit donc d'en saisir l'occasion plutôt que d'adopter une attitude défensive. La capacité à se corriger témoigne d'une maturité intellectuelle tout à fait louable et particulièrement appréciée par le jury qui a régulièrement invité les candidats à reprendre un point moins convaincant de leur argumentation. Un candidat qui n'avait pas identifié la dimension érotique de la mue du serpent dans « Lamia » n'a ainsi pas hésité à revenir sur ses propos, citant même quelques exemples à l'appui lors de l'entretien. Le jury encourage les candidats à rester concentrés et mobilisés jusqu'à la fin de l'épreuve. Certains candidats ont eu tendance à se relâcher légèrement pendant l'entretien et le jury tient à rappeler qu'il s'agit d'une partie importante de l'épreuve qui fait souvent la différence entre deux candidats.

Langue

Le niveau de langue est bien évidemment essentiel pour cette épreuve de spécialité. Il est attendu des candidats qu'ils s'expriment dans un anglais littéraire, grammaticalement correct et sans fautes de prononciation ou d'accents. Or si plusieurs candidats se sont exprimés dans un excellent anglais, le jury a malheureusement constaté cette année encore plusieurs fautes de langue et de prononciation ainsi que quelques lacunes lexicales.

Les fautes de grammaire grossières (**as if it was, *it doesn't corresponds, *the sing of the bird*), quoique très rares, ne sont pas excusables de la part de candidats qui se destinent à une carrière dans l'enseignement. Quelques déplacements d'accents sont bien sûr pardonnables mais nuisent à la qualité de l'argumentation lorsqu'ils deviennent trop fréquents (ex. *satire, fragile, consequence, vocabulary, example, effect, ignorant, transfigures, imagining, excerpt, performative, insistance, narrative, premature, symbolism, organic, contrast, innocence* etc.) Enfin, si quelques petites fautes de prononciation sont tout à fait compréhensibles de la part de candidats souvent émus, on attend des candidats que les noms des auteurs au programme ainsi que celui des personnages ne soient pas écorchés. Une prononciation fautive de *Keats* ou de *Madeline* dans « *The Eve of Saint Agnes* » est difficilement pardonnable de la part de candidats censés connaître les œuvres au programme sur le bout des doigts. Le jury se permet par ailleurs de rappeler que *rhetorical* ne prend pas de *h* après le *t*. Plus de précision dans le vocabulaire sollicité serait également bienvenu : par exemple, le terme *voyeurism* était attendu pour désigner la posture consistant à observer à son insu une femme en train de se déshabiller dans « *The Eve of Saint Agnes* » et *casual* ou *colloquial register* sont des expressions plus précises que *oral language* pour désigner le langage du géôlier dans « *Bartleby, the Scrivener* ».

Remarques générales

Le jury rappelle que ce sont aussi les capacités oratoires des candidats qui sont évaluées. Si l'on comprend bien que les candidats soient angoissés lors de leur passage à l'oral, on attend d'eux qu'ils s'adressent de manière claire et audible à leur auditoire. Quelques problématiques ont été proposées de manière inaudible ou trop hâtive pour laisser le temps au jury de les prendre en notes, affaiblissant ainsi la suite de l'argumentation. Il est important de garder un contact visuel avec chacun des membres du jury tout au long de l'épreuve ainsi que de garder un débit de parole ni trop lent ni trop rapide pour permettre au jury de suivre l'exposé de manière confortable.

Cela étant dit, le jury tient à féliciter chaleureusement l'ensemble des candidats pour leur très bon niveau de langue, leur sang-froid et leur courage lors de cette session 2018. Le jury a eu le plaisir d'entendre des commentaires d'une grande finesse et des micro-analyses lumineuses qui témoignent d'une excellente préparation en amont mais aussi d'un réel intérêt pour la littérature et les études anglophones.